

vent, vous constaterez un écartement très manifeste de la ligne blanche, et dans certaines circonstances, vous verrez, pendant les efforts se produire au niveau de cette ligne blanche des saillies dépressibles qui ne sont autre chose que l'intestin refoulant la paroi. Vous comprenez, dès lors, combien de tels enfants sont journellement exposés à des hernies ombilicales.

Toutes les fois que vous serez en présence du gros ventre flasque, votre première pensée doit être que l'enfant a été mal nourri, soit qu'il ait ingéré des aliments de mauvaise qualité ou trop abondants, soit qu'il ait été nourri trop jeune avec des aliments solides qui, par ce fait même, sont entrés dans son estomac incomplètement broyés.

Du reste, Messieurs, cela ne doit pas nous surprendre, car vous avez déjà dû l'observer chez les adultes ; vous savez en effet, que tous ceux qui mastiquent mal sont des dyspeptiques parce que l'estomac, obligé de suppléer à la mastication, se fatigue, se dilate et s'enflamme.

C'est donc le plus souvent à la suite d'une alimentation défectueuse que se produit le gros ventre flasque. Vous voyez l'enfant avoir tout d'abord de la diarrhée interrompue par des périodes de constipation pendant lesquelles l'enfant expulse des matières fécales blanches ayant la consistance et l'aspect du matic. Pendant les périodes diarrhéiques, il y a du tympanisme et le ventre ne s'efface que lorsque la diarrhée disparaît. Après une série de poussées diarrhéiques, la ligne blanche est forcée, le gros ventre s'installe d'une manière permanente, mais alors toute tension, toute dureté a disparu : le gros ventre flasque est constitué.

Vous concevez bien que ces troubles gastro-intestinaux retentissent fortement sur la santé générale de l'enfant, et, s'ils se prolongent, ne tardent pas à les faire tomber dans une cachexie plus ou moins accentuée. Cette cachexie peut revêtir divers types cliniques suivant l'âge de l'enfant : si, par exemple, vous avez affaire à un enfant âgé de moins de 3 mois, le type clinique de l'athrepsie ne tardera pas à se constituer avec son faciès tout particulier, sur lequel je n'ai pas à revenir ici, vous l'ayant décrit assez longuement dans une précédente leçon. Ou bien vous avez un enfant dont le corps est très amaigri, dont la croissance s'arrête, dont la dentition est retardée, et qui conserve une face bouffie, comme soufflée, mais pâle, presque cireuse.

D'autres fois, l'enfant semblera malgré tout jouir d'une santé assez bonne ; il reste gros et gras, mais si vous l'examinez de près, vous vous apercevrez rapidement que cette santé n'est qu'apparente, qu'il est surtout bouffi et que tous ses tissus sont mous, flasques, sans fermeté : c'est la cachexie grasse que vous observerez